



LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 3 - NUMÉRO 3

ÉTÉ 1996

D'où venait François Frigon dit l'Espagnol? - I

Raymond Frigon (1)

Le lieu d'origine de François Frigon, ancêtre de tous les Frigon d'Amérique, nous est inconnu. Des 2700 immigrants venus en Nouvelle-France avant 1670¹, l'ancêtre se trouve parmi les 190 dont on ignore l'origine. L'acte et le contrat de mariage, documents qui nous indiqueraient la paroisse d'origine, sont perdus. L'original de ces documents aurait été apporté à Paris, comme pièce d'identité, par son épouse, Marie-Claude Chamois lorsqu'elle se rendit en France pour recevoir un héritage. De plus, on sait que le registre entier d'avant 1679 de la paroisse Ste-Marie-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine est disparu². Une recherche automatisée de la banque de données Parchemin n'a révélé aucun acte notarié se rapportant à ce mariage. Espérant que, par hasard, lors du mariage de ses enfants, le lieu d'origine du père aurait été mentionné, - comme se le fut le cas pour les descendants de Louis Mayrand de l'île de Ré³ - les registres de mariage ont été consultés, mais malheureusement sans résultat.

Les suppositions abondent quant à l'origine de l'ancêtre. Selon la tradition orale chez les Frigon, François Frigon serait venu de la Normandie, de la Bretagne, du Jersey, de la Flandre, d'une région limitrophe d'Espagne ou même de l'Espagne... qu'il était huguenot... Dans ce premier article de la série, nous nous bornons à discuter les deux suppositions déjà publiées et bien connues des Frigon soit qu'il était Normand, ou qu'il était Aveyronnais, du Massif Central, au sud de la France. Des articles ultérieurs examineront les dires du folklore ainsi que de nouvelles suppositions, jusqu'ici inédites, par exemple: venait-il de la région parisienne d'où, on le sait, son épouse Marie-Claude était originaire? Venait-il du Nord de la France qui, à l'époque, était limitrophe des Pays-Bas-Espagnols? Au prochain numéro nous vous décrirons les projets de recherche aux Archives judiciaires à Paris, dans l'espoir de retrouver les actes de mariage que Marie-Claude Chamois avait apportés à Paris et qui ont servi de pièces à conviction au cours du procès relatif à son héritage.

La tradition orale chez certaines familles Frigon veut que l'ancêtre vienne de Normandie. Cette tradition d'une origine normande a été sans doute renforcée par la publication, en 1871, du *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes-françaises* de l'abbé Cyprien Tanguay. Dans cet ouvrage il est mentionné d'un autre

François Frigon d'origine, dit-on, normande. Cet individu se trouve au volume IV, page 112:

"Frigon, François, b. 1742; de Tourteville-au-Bocage, diocèse de Coutances, Normandie"

Il réapparaît dans *La conquête du Canada par les Normands*⁴, publié en 1933, dont l'auteur, Émile Vaillancourt, s'est sans doute inspiré de Tanguay. Grâce à une intéressante découverte de la part de Robert Frigon (2)⁵ on sait, depuis à peine quelques mois, qu'il s'agit vraisemblablement de

François Frigot (Frigault) né en 1742 à Tourteville-au-Longage, évêché de Coutances, Normandie. ⇒

❁ SOMMAIRE ❁

D'où venait François Frigon dit l'Espagnol	1
Le saviez-vous...	2
Louise Frigon, une religieuse de la Congrégation...	3
Marie-Claude Chamois épouse de François Frigon...	4
Les Frigon à l'internet	5
Mot du président	6
Les membres	6
Conseil d'administration	6

Tanguay a dû méprendre le “t” pour un “n”, l’erreur peut être excusable, puisque ces lettres, selon l’écriture du temps pouvaient être semblables. D’ailleurs, au cours d’une visite aux Archives départementales de la Manche à Saint-Lô, nous n’avons trouvé aucun Frigon né à Tourteville-au-Bocage (aujourd’hui Teurtheville), mais beaucoup de Frigot!

D’autres familles croient François originaire du sud de la France ou peut-être même de l’Espagne, vu son surnom “l’Espagnol”. Raymond Douville, l’historien trifluvien, dans sa brochure *François Frigon, coureur des bois et pionnier...*⁶ endosse la notion du sud de la France comme lieu d’origine, peut-être d’une localité portant un nom s’apparentant à “Espagnol”. Douville nous rappelle que “beaucoup d’immigrants prenaient comme surnom leur endroit d’origine, dont ils s’affublaient d’ailleurs avec orgueil dans leurs actes notariés.” En effet, il existait anciennement en Aveyron, un petit bourg nommé “Espagnol”. Douville prend soin de souligner que ce n’est qu’une hypothèse de sa part. En effet, Douville nous a déjà dit qu’il a choisi cette région du sud de la France - le Massif Central - parce qu’il s’y trouvait pour rechercher ses ancêtres, les Douville, originaires de cette région. De plus, les Archives départementales de l’Aveyron à Rodez nous ont appris, qu’à leur connaissance, il n’y avait pas de famille Frigon à l’époque en Aveyron. De même, les archives à Aurillac au Cantal - département avoisinant l’Aveyron - nous ont informés que “le patronyme Frigon n’est pas familier à la région”. Pour bien évaluer ces commentaires, il faut savoir que la famille Frigon étant

vraisemblablement éteinte en France, il n’existe pas de recherches sur la famille comme se pourrait être le cas s’il y aurait eu des survivants français. Dans un prochain numéro, nous reviendrons sur le surnom “Espagnol” □

¹ *Atlas historique du Canada I Des origines à 1800*, Les Presses de l’Université de Montréal, 1987, planche 45, (Hubert Charbonneau, Normand Robert).

² *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec 1621-1876*, Pauline Bélanger et Yves Landry, Les Presses de l’Université de Montréal, 1990, page 103

³ *Louis Mayrand (1662-171?) - Un ancêtre de l’île de Ré*, Serge Goudreau, Mémoires de la société généalogique canadienne-française, volume 43, numéro 1, printemps 1992, pages 24 à 29: L’auteur nous informe: “Le lieu d’origine de Louis Mayrand est demeuré inconnu pendant de nombreuses années. La raison en est fort simple. L’acte et le contrat de mariage de Louis Mayrand en Nouvelle-France ont été vraisemblablement perdus... Par bonheur l’une des filles de Louis Maynard indique lors de son mariage le lieu d’origine de son père.” Geneviève Mayrand déclare devant le curé de Louisbourg que son père est originaire de St-Étienne d’Ars.

⁴ *La Conquête du Canada par les Normands*, Émile Vaillancourt, Eugène Dumont fils, Paris, G. Ducharme, Montréal, 1933

⁵ Robert Frigon, l’un des fondateurs de l’association, en faisant sa découverte a su reconnaître la ressemblance frappante entre le soi-disant François Frigon de Tanguay et le François Frigot qu’il a trouvé dans *Contrats détaillés des actes des premiers notaires de Montmagny*, Frère Éloi-Gérard Talbot, mariste, auteur.

⁶ *François Frigon, Coureur des bois et pionnier de Batiscaan et de la Seigneurie Sainte-Marie*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1978, pages 9 et 10

LE SAVIEZ-VOUS....

Gaétan Frigon (107), président de Publinove, était président d’honneur au gala-bénéfice de l’orchestre de chambre I Musici, au Westin Mont-Royal à Montréal en mars dernier. La soirée était réhaussée par la participation d’un comité d’honneur de plus d’une vingtaine de personnalités du monde des affaires. Gaétan est le frère d’**Odette Frigon (52)**. ■ **Patrick Frigon** est Vice-Président pour le Québec de la GT Global, société de vente de fonds communs de placement. Patrick est détenteur d’une maîtrise en finances de l’Université de Sherbrooke. ■ **Jean-François Frigon**, un finissant de l’École Polytechnique, méritait récemment la bourse d’études de 3000\$ de l’Ordre des ingénieurs du Québec. Jean-François réalisera des recherches dans le secteur des transmissions numériques sans fils destinées aux liaisons par satellites ainsi qu’aux liaisons terrestres. ■ **René (Tarzan) Frigon** faisait partie des *Voyageurs Mackenzie*, les canoteurs qui, lors d’Expo 67, ont parcouru la route de l’expédition d’Alexander Mackenzie au Nord-Ouest (1793 à 1807). Si vous reconnaissez “Tarzan” veuillez nous le faire savoir!

D'où venait François Frigon dit L'Espagnol? - II

Raymond Frigon (1)

Dans le dernier numéro nous racontions comment les archives judiciaires à Paris pourraient servir à résoudre l'énigme de l'origine de François Frigon, ancêtre des Frigon d'Amérique. Les archives judiciaires contiendraient, nous pensons, les actes de son mariage en Nouvelle-France, vers 1672, avec Marie-Claude Chamois. Ces actes de mariage qui, selon la coutume, indiqueraient son lieu d'origine en France, ont servi, comme on le sait, de pièces à conviction au procès de Marie-Claude à Paris.

Les actes de mariage - notarié et religieux - sont jusqu'ici introuvables au pays. On pense que Marie-Claude les aurait apportés à Paris pour servir à prouver son identité. Les archives à Paris nous semblent donc la source la plus probable où trouver ces documents.

Nous avons déjà entamé certaines recherches aux Archives de France - un peu, il faut le dire - au hasard de notre faible mais croissante compréhension des facteurs en jeu.

Le premier pas fut la consultation des dossiers de Henri-François d'Aguesseau conservés aux Archives nationales et à la Bibliothèque nationale. À l'époque du procès de Marie-Claude Chamois, d'Aguesseau, jeune avocat, agissait en qualité de procureur du roi à la cour de dernière instance. Par la suite il devint chancelier de France, s'assurant ainsi que ses papiers seraient préservés.

Bien que la généalogiste que nous avons engagée à Paris pour rechercher les dossiers de d'Aguesseau ne trouva aucune trace des actes de mariage, elle nous mit sur d'autres pistes qui nous serviront au fur et à mesure que progresseront nos recherches. D'ailleurs, nous savons maintenant qu'il nous faut chercher ailleurs - aux archives judiciaires.

Tout dernièrement, nous avons reçu les résultats d'une recherche-pilote dans les archives judiciaires. Le chercheur n'a pu trouver trace des pièces qu'auraient pu y déposer les avocats Thévert (avocat de Jacqueline Girard, mère de Marie-Claude) et Joly de Fleury (avocat de Marie-Claude). Le chercheur suggère une consultation du minutier central des notaires parisiens aux Archives Nationales. Pour ce faire, il faut savoir le nom des notaires *ayant eu charge* des actes notariés. En faisant cette suggestion, il semble croire que le mariage de François et de Marie-Claude eût lieu en France et que par conséquent les actes ont été déposés au minutier des notaires à Paris. Il n'a pas tenu compte du fait que le mariage eût lieu en Nouvelle-France, et non pas en France. Par contre, bien que paraissant invraisemblable au premier abord, il se peut qu'en effet c'eût été la coutume d'ainsi déposer au minutier central des notaires les actes notariés servant de pièces à conviction. Nous allons vérifier.

Quoi qu'il en soit, ces tentatives, ces escarmouches ont servi à nous faire comprendre la nécessité de bien "tâter le terrain" avant d'aller plus loin. Entre autres, il va falloir savoir s'il y a des chances que les pièces à conviction aient été conservées. Était-ce la coutume de les conserver, et si "oui" dans quels dossiers. □

Les Frigon et leurs amis à l'internet

Anthony Frigon (123), les îles Maldives
 Charles Frigon (50), Edmonton, Alberta
 Donald Frigon (110), Casper, Wyoming
 Henri Frigon, Kansas City, MO
 Jean-René Frigon(11), Trois-Rivières, QC
 Joan Traill, Australie
 Jude Frigon, Burlington, ON
 J. Frigon et Associés, Montréal, QC
 Leslie(Les) Arseneau, Fountain Valley, CA
 Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC
 Marlène Frigon, Montréal, QC
 Paul Frigon (6), Nepean, ON
 Raymond Frigon(1), Ottawa, ON
 Ronald Burton, Goshen, Indiana
 Steven Frigon, San Diego, CA
 Vincent Frigon, Montréal, QC

ajfrigon59
 chf@firenet.edmonton.ab.ca
 dfrigon@trib.com
 71333.2030@compuserve.com
 jrf@cgocable.ca ou : frigon@mesev.certr.hydro.qc.ca (Jean-Rene Frigon)
 traillfh@netspace.net.au
 75363.2030@compuserve.com
 http://www.info-mine.com/info-data/min-met/office/475104797.office.html(0k)
 les.arseneau@651.sasbbs.com ou : larseneau@aol.com
 richardc@inexpress.net
 http://euler.dms.unmontreal.ca/professeur/frigon.html
 psrgroup@psrgroup.on.ca
 rfrigon@intranet.ca ou rayfrigon@aol.com
 rjburton@npcc.net
 sfrigon@ucsd.edu
 http:interlinx.qc.ca/@7Evfrigon/vfrigon.htm

D'où venait François Frigon dit L'Espagnol - III

Raymond Frigon (#1*)

Parmi les hypothèses sur le lieu d'origine de François Frigon, celle le situant dans le sud de la France, plus particulièrement dans la région limitrophe de l'Espagne, a connu une certaine importance. La supposition de l'historien trifluvien Raymond Douville¹, voulant que François soit originaire d'un petit bourg appelé Espagnol, en Aveyron, s'est sans doute imposée. Par contre, comme nous l'avons déjà mentionné², il existait au nord de la France, au temps de François, les Pays-Bas espagnols qui englobaient l'Artois et la Flandre, jusqu'à ce que Louis XIV reprenne ce territoire français en 1667. Il n'est donc pas impossible que l'ancêtre vienne de la région française des Pays-Bas espagnols. Pour appuyer cette éventualité, on peut citer un dénommé André Marcil dit *L'Espagnol* qui, avec François, était domestique de Michel Pelletier; il venait de St-Omer³, en Artois, où il était né vers 1635, donc, Pays-Bas espagnols! Grâce à nos échanges d'entraide généalogique avec le Dr Jacques Debaillon-Vesque de Boulogne-Sur-Mer nous savons qu'il y avait à l'époque des Marsille et des Frigot mais vraisemblablement pas de Frigon.... C'est ce qu'il a trouvé, il y a quelques années, alors qu'il eut la gentillesse de se rendre à St-Omer pour y consulter le registre paroissial. Cette recherche n'est cependant pas conclusive, le registre est quasi illisible et au surplus, en latin. La question d'une origine artoise ou flamande est à peine effleurée de même que toute la recherche sur l'origine de François Frigon dit L'Espagnol. À la façon du détective, nous continuons à suivre les indices qui se présentent, espérant enfin trouver la piste qui nous conduira au moins à la région d'origine de l'ancêtre des Frigon d'Amérique et des Fregon d'Australie.

¹ *François Frigon, coureur des bois et pionnier...*, Raymond Douville, Éditions du Bien Public, 1978, page 10.

² D'où venait François Frigon dit *L'Espagnol*? - I, Les Frigon, Volume 3 - Numéro 3, Été 1996

³ *Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730*, René Jetté, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, page 765.



La France et les Pays-Bas espagnols au temps de François Frigon - vers 1660

Les Frigon sur l'Internet*

Membres et amis de l'Association

Anthony Frigon (123), Calgary, Alberta
 Barbara Frigone Dexter, Tacoma, WA
 Céline Frigon, Pierrefonds, QC
 Charles Frigon (5), Edmonton, Alberta
 Donald Frigon (110), Casper, Wyoming
 Edmund & Elaine Frigone (46), Allyn, WA
 Henry Frigon (127), Kansas City, Missouri
 Gérald Frigon (116), Laval, Québec
 Ginette Frigon (85), Ste-Rosalie, QC
 Jean-Claude Frigon (119), Montréal, QC
 Jean-René Frigon(11), Trois-Rivières, QC
 Joan Traill, Boisdale, VIC, Australia
 Jude Frigon (129), Burlington, Ontario
 Jacques Frigon (104), Ottawa, Ontario
 Leslie(Les) Arseneau, Fountain Valley, CA
 Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC
 Paul Frigon (6), Nepean, Ontario
 Raymond Frigon(1), Ottawa, ON
 Richard Frigon (73), Niceville, Florida
 Ronald Burton, Goshen, Indiana
 Steven Frigon (125), San Diego, CA

ajfrigon59
 RDEXTER10
 guy.basque@sympatico.ca
 chfrigon@aol.com
 dfrigon@trib.com
 RDEXTER10
 71333.352@compuserve.com
 complice@login.net
 frigon . champagne@hy.cgocable.ca
 Jean-Claude.Frigon@nrc.ca
 jrf@cgocable.ca Ou/ or frigon@mesev.certr.hydro.qc.ca (Jean-Rene Frigon)
 traillfh@netspace.net.au
 75363.2030@compuserve.com
 Jacques Frigon@ms.psc-cfp.x400.gc.ca
 les.arseneau@651.sasbbs.com ou/ or larseneau@aol.com
 richardc@inexpress.net
 psrgroup@psrgroup.on.ca
 rfrigon@tranet.ca ou/ or rayfrigon@aol.com
 rfrigon@aol.com
 rjburton@npcc.net
 sfrigon@ucsd.edu

Autres Frigons, pas encore vérifiés

A.J. Frigon
 Alyce M. Frigon
 André Frigon
 André Frigon
 Arthur Frigon
 Benoît Frigon, Montréal QC
 Charles Frigon
 Denis Frigon, Rimouski QC
 Frigon Frigon
 Gary Frigon
 Jean-Yves Frigon, Montréal QC
 Joel Frigon
 Joseph R. Frigon
 Joseph R. Frigon
 Louis Frigon
 Lyndsey D. Frigon
 Marc-andr000 Frigon
 Megan V. Frigon
 Normand L. Frigon
 Pierre Frigon
 Reneau Frigon
 Scott Maurice Frigon
 Shamus Frigon
 Joseph Frigone
 Walter Frigon
 T. Frigon, Edmonton AB
 Sylvain Frigon,
 Stéphanie Frigon
 Stéphane Frigon, Sept-Îles QC
 Ron Frigon
 Shannon Frigon
 Richard Frigon
 Mark Frigon,
 M. Frigon, Edmonton AB
 Gissane Frigon, Ottawa ON
 Gerry Frigon,
 Christopher Frigon, Buffalo, N.Y.
 Marlène Frigon, Montréal, Québec
 J. Frigon et Associés, Montréal, Québec
 Vincent Frigon, Montréal, QC
 Amy Frigon,

72114.3151@compuserve.com
 @prodigy.com
 @msn.com
 @compuserve.com
 @compuserve.com
 benoit . frigon@francom.org
 @mail.pcnet.com
 dfrigon@quebecstel.com
 @msn.com
 @msn.com
 frigon@ere.umontreal.ca
 @interpath.com
 @top.nomad.net
 @compuserve.com
 @compuserve.com
 @prodigy.com
 @msn.com
 @compuserve.com
 @compuserve.com
 @compuserve.com
 @total.net
 @nd.edu
 @lynx.bc.ca
 jaf5201@sru.edu
 mirage9072@aol.com
 frigon@gpu.srv.ualberta.ca
 frigons@cadvision.com
 stephanie.m.frigon.6@nd.edu
 webfrigon@bigfoot.com
 friggys538@aol.com
 sfrigon@gmu.edu
 rjfrigon@aol.com
 frigon@oswego.edu
 mfrigon@gpu.srv.ualberta.ca
 b03ba@acadvml.uottawa.ca
 gfrigon@compusmart.ab.ca
 Frigon@acsu.buffalo.edu
 http://euler.dms.unmontreal.ca/professeur/frigon.html
 http://www.info-mime.com/info-data/min-met/office/475104797.office.html(0k)
 http:interlinx.qc.ca/@7Evfrigon/vfrigon.htm
 Amy. J. Frigon.3@nd.edu

*(au 19.7.97)

emailist

D'où venait François Frigon *dit l'Espagnol*? - IV: Les suppositions

Raymond Frigon (1)

N'ayant aucune idée de l'origine de l'ancêtre, François Frigon *dit l'Espagnol*, nous avons dû avoir recours à maintes hypothèses. Certaines d'entre elles ont déjà été explorées dans les articles précédents de cette série¹. Pour susciter vos commentaires et vos suggestions, voici la liste complète - même peut-on dire, exhaustive? - des suppositions que nous avons faites ou qui nous ont été proposées à ce jour:

Les suppositions ayant trait au surnom "dit L'Espagnol"

- Il avait les traits espagnols, la physionomie espagnole. Parmi les hypothèses proposées par Raymond Douville lors d'un entretien d'ordre personnel.
- Il savait parler l'espagnol. Proposée par Raymond Douville lors d'un entretien d'ordre personnel.
- Il était de nationalité espagnole. Proposée par Raymond Frigon.
- Ses parents français s'étaient établis en Espagne. Proposée par Hervé Cambus, de Narbonne.
- Ses parents espagnols s'étaient établis en France. Proposée par Raymond Frigon.
- Il venait d'un endroit en France appelé Espagnol. Proposée par Raymond Douville dans son *François Frigon*.
- Un parent aurait fait le périlleux pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne, méritant ainsi le surnom "L'Espagnol". Proposée par Hervé Cambus, de Narbonne.
- Il venait des Pays-Bas espagnols, pays limitrophe du nord de la France à l'époque. Un compagnon chez Michel Pelletier, André Marcil *dit l'Espagnol*, venait de St-Omer en Artois². Proposée par Raymond Frigon.

Supposition d'une origine normande

- L'origine de cette supposition se trouve dans le *dictionnaire généalogique* de Tanguay où un autre François Frigon est cité comme venant de Normandie. En 1995, Robert Frigon a trouvé qu'il s'agit de François Frigot (Frigault) de Tourteville-en-Longage, évêché de Coutances en Normandie²

Supposition d'une origine en Île-de-France - région parisienne

Quelques indices:

- Son mariage à Marie-Claude Chamois, une Parisienne, après que celle-ci eut abandonné un Breton en faveur de

François Frigon, âme-soeur de la région parisienne. Proposée par Raymond Frigon.

- Son mariage à une fille du roi, Marie-Claude Chamois, lui donnerait, statistiquement parlant, chances égales, d'être de la même région, puisque la statistique démographique nous dit que "45% des Parisiens et 48% des immigrants originaires de l'Ouest ont choisi un conjoint de la même région qu'eux". Proposée par Raymond Frigon. Voir *Naissance d'une population*, Hubert Charbonneau *et al.* PUM/PUF 1987, page 69

- Mariage d'un certain *de Joffroy Frigon* à Boutigny-sur-Essonne (Île-de-France) en 1615. Proposée par Raymond Frigon

Supposition d'une origine Bouches-du-Rhône

- Un *Monsieur Frigon* habitait à Plan-de-Cuques, non loin de Marseille, en 1965. Proposée par Juliette Tristani, de Ste-Julienne.
- Des dames Frigon ont été mariées à Marseille en 1700. Source: Association généalogique des Bouches-du-Rhône.

Supposition d'une origine suisse

- Mariage de Suzanna Frigon vers 1744 à Wergenstein en Suisse. Proposée par Lucie Frigon.

Nota: L'état actuel de la recherche sur l'origine de François Frigon est raconté dans le rapport: *Lieu d'origine de François Frigon dit l'Espagnol, ancêtre français des Frigon d'Amérique, État actuel de la recherche au 30 juin 1998*, 14 pages. Les membres de l'Association peuvent en obtenir un exemplaire sur demande à l'Association des familles Frigon, 403-15, rue Murray, Ottawa, ON, K1N 9M5.

¹ *Les Frigon*, Vol. 3 nos 3 et 4; Vol. 4 no 2.

² *Les Frigon*, Vol. 4 no 2.

³ *Les Frigon*, Vol. 3 no 3